

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

Contre l'Agent Orange : le combat de l'espoir

Visite de Tran To Nga à La Réunion

Témoignages.re / 2 juin 2016

Mme Tran To Nga est victime de l'Agent Orange, un puissant défoliant contenant de la dioxine que l'armée étatsunienne a épandu de 1961 à 1971 sur le Vietnam pendant la guerre. Elle poursuit actuellement devant la justice française 26 sociétés chimiques américaines qui ont produit et fourni ce poison à l'armée.



Invitée par l'association humanitaire Orange DiHoxyn, Mme Nga sera à La Réunion du 5 au 10 juin pour une série de conférences, avec projection de films, pour informer les Réunionnais sur les conséquences actuelles de l'Agent Orange, poison très difficilement destructible et qui serait, selon la Croix-Rouge, la cause d'une vingtaine de maladies graves et handicaps divers touchant 3 à 4 millions de Vietnamiens. Et personne ne sait quand ce défoliant cessera d'empoisonner la terre et les hommes.

En 2004, l'Association des Victimes Vietnamiennes de l'Agent Orange, avait déposé une plainte devant le tribunal de Brooklyn (New York) contre les compagnies chimiques. Elle a été rejetée. Puis la Cour Suprême de Justice des États-Unis fit de même en 2009. Tout semblait alors définitivement perdu.

Mais un espoir est né en 2013 quand la France a voté une loi permettant à une victime française d'un tort commis à l'étranger, par un étranger, de porter plainte devant les tribunaux français. Cette loi autorise aujourd'hui à Mme Tran To Nga, qui est franco-vietnamienne, à poursuivre en justice les sociétés chimiques qui ont fourni des défoliants à l'armée des États-Unis. Le procès se déroule actuellement devant le tribunal d'Evry (Essonne).

L'actuel combat de Mme Nga n'est pas un combat personnel : elle le mène au nom de toutes les victimes de l'Agent Orange. C'est pourquoi nous la soutenons et espérons avec elle que les sociétés chimiques étatsuniennes auront assez de courage et d'humanité pour reconnaître et réparer les immenses dégâts écologiques et humains qu'elles ont causés. Il ne faut pas perdre de vue que les vétérans américains qui ont participé à la guerre du Vietnam et qui souffrent de l'une des nombreuses maladies (une vingtaine) officiellement reconnues comme étant liées à la dioxine sont automatiquement indemnisés par le gouvernement américain. Rien pour les Vietnamiens.

HO Hai Quang, Président d'Orange DiHoxyn

Monseigneur Gilbert AUBRY, Évêque de Saint-Denis de La Réunion

Les conférences de Mme Nga auront lieu en juin, le lundi 6, de 18 h à 20 h, au restaurant L'Envers (Saint-Pierre) ; le mardi 7, de 18 h à 20 h, dans l'amphi D2 de la Faculté de Droit (Saint-Denis) ; le mercredi 8, de 18 h à 20 h ; dans l'amphi Olympe de Gouges au Campus universitaire du Tampon. Un concert de soutien aura lieu le jeudi 9, à partir de 20 h, au Théâtre Sous les Arbres (Le Port).

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

Contre les effets de l'agent Orange au Vietnam le combat continue !

Conférence à Saint-Pierre de Tran To Nga

[Correspondant Témoignages](#) / 7 juin 2016

40 ans après la fin de la guerre au Vietnam, le défoliant répandu en masse par l'armée des États-Unis continue de faire des ravages. Tran To Nga, une des plus de trois millions de victimes de l'Agent Orange, a témoigné lundi à Saint-Pierre.



ORANGE DIOXYN **AGENT ORANGE**
Journées de sensibilisation

CONFÉRENCES
FILMS
DÉDICACES

6 juin, 18 h , L'Envers (St-Pierre)
7 juin, 18 h, Fac de Droit (St-Denis , amphi D2)
8 juin, 18h, Campus du Tampon amphi Olympe de Gouges

CONCERT : 9 juin,
20 h : au Théâtre Sous les Arbres (Le Port).
Entrée libre et gratuite, participation aux frais souhaitée
<http://www.orange-dioxin.com/>

Tran To Nga
MA TERRE EMPOISONNÉE
Vietnam, France, sans combat

Lundi soir, dans un restaurant de Saint-Pierre, une trentaine de personnes applaudit à l'intervention très émouvante de Mme Tran to Nga. Cette enseignante, journaliste pendant la guerre du Vietnam, rappelle dans un livre, « Ma terre empoisonnée », son propre drame et celui du Vietnam. Ce pays, continue de subir, 40 ans après la fin de la guerre, les terribles effets des 80 millions de litres de défoliant (l'agent orange) déversés par les Américains sur la partie méridionale du pays.

Emouvant parce que cette « jeune » femme de soixante-dix ans, subit encore régulièrement des opérations pour éradiquer les tumeurs qui l'affectent, et qu'elle pleure toujours la mort de sa fille aînée et les terribles séquelles portées par une autre de ses filles. Un sort partagé avec, selon les chiffres de la Croix Rouge, plus de trois millions de victimes vietnamiennes et trois générations. Parce que l'agent Orange continue de polluer et de tuer depuis quatre décennies, car il contient de la dioxine dite de Seveso, extrêmement toxique et résistante.

Elie Hoarau, souligne la terrible responsabilité des Américains et note combien le combat des Vietnamiens, qu'il a soutenu comme de nombreux Réunionnais, a été exemplaire pour tous les peuples en guerre contre le colonialisme.

Plainte déposée en France

Mais cette lutte n'est pas terminée et vient même d'être relancée en France devant une nouvelle juridiction qui autorise chaque citoyen français, c'est le cas de Mme Tran to Nga, à porter plainte contre des exactions qu'il aurait subi de la part de citoyens étrangers.

C'est ainsi que Monsanto, fabricant de l'agent Orange, risque de se retrouver devant un tribunal français, malgré les manœuvres dilatoires qu'il oppose à la plaignante, Mme Tran To Nga. Cette firme, ainsi que les 36 autres compagnies américaines, impliqués dans la fabrication du terrible défoliant, a l'habitude de ces manœuvres qu'elle a opposées à toutes les victimes dont les soldats américains et plus généralement toutes personnes ayant posé le pied dans les zones infectées.

Solidarité des Réunionnais

A La Réunion, l'association Orange Dihoxyn, grâce à son action, a permis depuis une dizaine d'années de financer un vaste programme humanitaire comme le financement d'opérations chirurgicales et des matériels nécessaires à la lutte contre les effets du défoliant. Il n'est donc pas étonnant de la retrouver aux côtés de Mme Tran To Nga.

Ce soir, une conférence a lieu à l'amphithéâtre D2 de l'Université de La Réunion, au campus de la Fac de droit au Moufia. Mercredi soir, Mme Tran To Nga et les responsables de l'association Orange Dihoxyn, seront dans un amphithéâtre de l'Université, au Tampon, pour la présentation d'un film et du livre, « Ma terre empoisonnée ». Le combat continue !

Correspondant

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

[Droits humains](#)

Solidarité réunionnaise avec les Vietnamiens victimes de l'Agent Orange

Rencontre avec Mme Tran To Nga

[Correspondant Témoignages](#) / 8 juin 2016

Une rencontre émouvante avec Mme Nga, qui demande justice pour les victimes d'un crime contre l'humanité.



Mme Tran To Nga et Ho Haï Quang lors du débat qui a suivi la projection du film Agent Orange, une bombe à retardement.

Ce mardi 7 juin, à la Faculté de Droit au Moufia, plusieurs dizaines de personnes ont répondu à l'invitation de l'association réunionnaise Orange DiHoxyn, présidée par l'universitaire et

artiste Ho Hai Quang, à une seconde rencontre avec Mme Tran To Nga, qui poursuit en justice les sociétés chimiques qui ont fourni des défoliants à l'armée des Etats-Unis pendant la guerre au Vietnam. Un combat d'autant plus important que ces défoliants ont fait plus de 4 millions de victimes, dont les descendants souffrent encore aujourd'hui de graves maladies et handicaps.

Cette rencontre a commencé par la projection d'un film documentaire très intéressant, réalisé par Orchidées et par Orange DiHoxyn, intitulé : "Agent Orange, une bombe à retardement". Dans ce film, le public a pu voir de nombreux témoins bouleversants qui ont vécu cette tragédie lors des bombardements et dont les descendants sont toujours victimes plus de 40 ans après.

Les nombreux citoyens vietnamiens — comme Mme Tran To Nga — et citoyens du monde qui se battent pour faire indemniser les victimes de l'Agent Orange afin d'assurer leur survie ont besoin de la solidarité réunionnaise et internationale. C'est le sens qu'ont donné les participants à cette rencontre, parmi lesquels on a remarqué la présence de plusieurs personnalités comme par exemple Mgr Gilbert Aubry, l'évêque de La Réunion, Bruno Bourgeon, président de l'Association Initiatives Dionysiennes, et Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, co-secrétaire général du PCR.

À noter que cette rencontre fut aussi l'occasion pour le public d'acheter et de se faire dédicacer le livre très émouvant de Mme Tran To Nga publié sous le titre "Ma terre empoisonnée", où elle raconte les horreurs qu'elle a vécues en tant que combattante vietnamienne pour la libération de son peuple. Des moments très forts à revivre ce mercredi à 18h dans l'amphi Olympe de Gouges au Campus universitaire du Tampon et lors du concert de soutien qui aura lieu le jeudi 9 juin à partir de 20h au Théâtre Sous les Arbres (Le Port).

Correspondant

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

Droits humains

Mme Nga a « l'espoir de gagner le combat »

Un très beau de concert de solidarité avec les victimes de l'Agent Orange

Témoignages.re / 13 juin 2016

Ce jeudi 9 juin au Théâtre Sous les Arbres du Port, s'est déroulée la 4e action de solidarité organisée par l'association Orange DiHoxyn lors de la visite à La Réunion d'une grande militante du combat pour faire réparer ce crime de guerre dont sont victimes des millions de Vietnamiens touchés par les bombardements de leur pays par les États-Unis d'Amérique avec les défoliants chimiques de l'Agent Orange.



Les artistes qui ont contribué à la réussite de ce concert de solidarité.

Une cinquantaine de personnes sont venues exprimer leur soutien à Mme Tran To Nga et à l'association réunionnaise présidée par Ho Haï Quang lors d'un magnifique concert avec plusieurs grands artistes bénévoles.

Cette soirée a commencé par une allocution de Mme Nga, qui a notamment rappelé son parcours de résistante et celui de sa famille durant la guerre du Vietnam, ainsi que les épreuves pénibles voire tragiques subies par ces personnes comme par leurs compatriotes contaminés par DiHoxyn. Elle a expliqué aussi le combat qu'elle mène actuellement sur le plan judiciaire pour aider ces victimes à survivre aujourd'hui aux graves maladies et handicaps hérités de ces bombardements.



L'allocution d'ouverture de Mme Tran To Nga.

Ensuite, les divers artistes « au sang vietnamien » présents et solidaires de ce combat ont offert au public des poèmes, des danses et des chants très émouvants ; dans l'ordre : Cendrine Cingala, Ho Haï Quang, Stéphanie, Claude Vinh San et Christian Dépêche. En conclusion, Mme Nga a remercié chaleureusement les Réunionnaises et Réunionnais qui lui ont exprimé leur soutien durant ce séjour, en particulier lors des dédicaces de son très beau livre intitulé "Ma terre empoisonnée" ; un soutien qui lui « donne l'espoir de gagner le combat ».

D'où le célèbre chant final proclamé par Ho Haï Quang et repris par tout le public : « Lève toi, chante avec moi ; formons un chœur de millions de voix ». Un appel suivi par une invitation à soutenir le combat de son association Orange DiHoxyn (voir le site internet : <http://www.orange-xioxin.com/>).